



LES FILLES DANS LA CRISE

VOIX DU BASSIN DU LAC TCHAD

Résumé exécutif

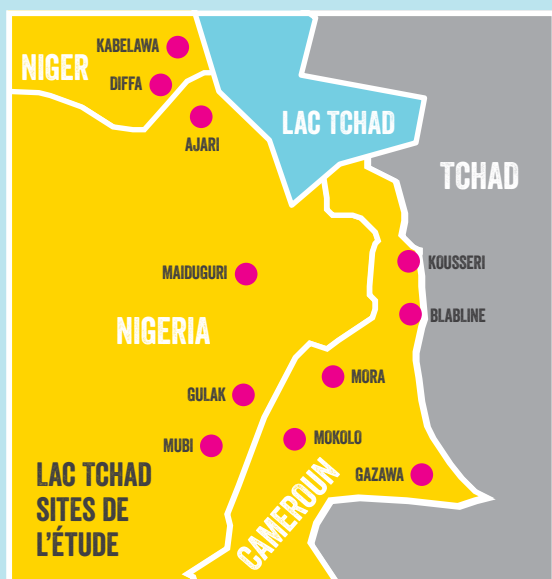


PLAN
INTERNATIONAL

La crise qui secoue le bassin du lac Tchad représente l'une des situations d'urgence humanitaires les plus graves au monde. Plus de 2,2 millions de personnes ont été déplacées, dont la moitié sont des enfants, et au moins 10 millions de personnes dans le nord-est du Nigeria, l'extrême nord du Cameroun, l'ouest du Tchad et le sud-est du Niger ont besoin d'une assistance.

Ces dernières années, on a beaucoup évoqué les difficultés auxquelles sont confrontées les populations frappées par la crise, mais très peu a été dit au sujet des besoins spécifiques des adolescentes ou du rôle qu'elles ont à jouer dans l'instauration de la paix et de la prospérité dans la région. Il n'est pas non plus reconnu que, dans les crises de longue durée, la sécurité physique, la santé et les perspectives d'avenir des adolescentes sont toutes en proie à des menaces qui sont différentes des risques auxquels les garçons adolescents et les femmes adultes sont exposés.

La présente étude de Plan International examine les moyens par lesquels les adolescentes comprises dans deux tranches d'âges (de 10 à 14 ans et de 15 à 19 ans) font face à l'impact spécifique que la crise a sur elles. Elle cherche à amplifier leurs voix et à souligner leurs perceptions de la crise, et elle présente leurs opinions sur les types d'interventions que la communauté internationale pourrait mener.



Une adolescente nigérienne.

(©Vincent Tremeau)

QUE NOUS ONT DIT LES FILLES ?

ELLES NE SE SENTENT QUASIMENT JAMAIS EN SÉCURITÉ:

Dans l'ensemble des sites de l'étude, les filles ont indiqué qu'elles vivaient dans la peur. La violence physique et sexuelle affecte pratiquement tous les aspects de leur vie. Elles ont peur de la violence liée au conflit et des abus perpétrés par les groupes d'insurgés ou les forces armées nationales, mais également des agressions physiques, tant dans leur communauté que dans leur foyer.

« Nous ne nous sentons pas en sécurité la nuit, car les garçons profitent de l'obscurité pour nous ennuyer ».

FILLE DE 16 ANS, CAMP DE SAYAM AU NIGER

Un grand nombre de filles ont indiqué que celles qui avaient été agressées sexuellement étaient stigmatisées par leur communauté. Certaines sont forcées de se marier avec leur agresseur.

« Ils l'ont mariée à son violeur ».

FILLE DE 17 ANS, NJIMTILO AU NIGERIA

Les participants à l'étude ont également évoqué certains cas où des filles ont été forcées d'avoir des relations avec des hommes – des rapports sexuels de survie – contre de l'argent pour s'acheter de la nourriture et des vêtements et pour aller à l'école.

« Je connais des victimes parmi des servantes qui travaillent pour des riches. Ces filles sont souvent violées par leur maître ou par leur petit ami pour obtenir de l'argent ».

FILLE DE 16 ANS, MORA AU CAMEROUN

PRÈS D'UN QUART

DE TOUTES FILLES INTERROGÉES (21,21 %) ONT DIT AVOIR ÉTÉ FRAPPÉES AU COURS DU MOIS PRÉCÉDENT.

ELLES VONT AU LIT LE VENTRE VIDE:

Les filles n'ont pas suffisamment de nourriture et d'eau, car les groupes armés détruisent l'accès à l'agriculture. De ce fait, non seulement les communautés ne peuvent pas nourrir leurs familles, mais elles perdent également des revenus vitaux.

« Les plus jeunes mangent, et les plus âgés boivent de l'eau avant d'aller au lit ».

JEUNE FEMME DE 18 ANS, NJIMTILO AU NIGERIA

62%

DES FILLES INTERROGÉES ONT INDICÉ QU'ELLES ÉTAIENT ALLÉES AU LIT LE VENTRE VIDE CERTAINS JOURS AU COURS DU MOIS PRÉCÉDENT.

ELLES ONT BESOIN D'INFORMATIONS SUR LEUR SANTÉ SEXUELLE ET REPRODUCTIVE:

L'absence d'informations sur la santé sexuelle et reproductive menace la vie des filles, d'autant plus que le bassin du lac Tchad affiche l'un des taux de décès maternels les plus élevés au monde : 773,4 décès maternels pour 100 000 naissances vivantes.

« Lorsqu'une fille atteint l'âge de 14 ans, elle a un petit ami. Elle peut très facilement tomber enceinte, car elle ne dispose pas de suffisamment de connaissances sur le sexe et sur son cycle menstruel ».

FILLE DE 16 ANS, GAHARA AU NIGERIA

« La gêne de parler d'un sujet (relations, contraception et sexe) qui est considéré comme tabou devant un parent. Nous souhaitons que la formation soit dispensée aux jeunes filles, afin d'éviter qu'elles ne se sentent mal à l'aise ».

FILLE DE 17 ANS AU NIGER

ELLES VEULENT APPRENDRE, MAIS ON LES EN EMPÊCHE:

Les adolescentes souhaitent aller à l'école, mais elles ne peuvent souvent pas poursuivre une éducation dans le secondaire, car leur foyer a besoin d'elles pour accomplir les tâches ménagères ou travailler à la maison.

« Je suis fière d'être inscrite à l'école ici à Kaleri. C'est l'une des choses dont je suis toujours heureuse et fière ».

JEUNE FEMME DE 18 ANS, KALERI AU NIGERIA

« [Mon plus grand accomplissement est] de bien travailler à l'école et de passer aux niveaux supérieurs ».

FILLE DE 13 ANS, BABLIN AU CAMEROUN

Dans un grand nombre de cas, les adolescentes sont forcées d'abandonner l'école pour se marier. De nombreux participants à l'étude ont indiqué que la fréquence des mariages précoces avait augmenté depuis la crise et que, de manière générale, on mariait les filles à 14 ou 15 ans, ce qui coïncide avec la fin de l'enseignement primaire.

« Le mariage précoce découle de l'insurrection, car les parents n'ont pas les moyens de prendre leurs enfants en charge ».

MÈRE/TUTRICE, ZARMARI AU NIGERIA

UN PEU PLUS DE 15 % DES ADOLESCENTES DE 10 À 19 ANS DANS L'ENSEMBLE DES SITES DE L'ÉTUDE ÉTAIENT MARIÉES OU L'AVAIENT ÉTÉ.

ELLES ESPÈRENT UN AVENIR MEILLEUR: L'étude montre que, malgré l'énormité des difficultés auxquelles elles sont confrontées, les adolescentes font preuve d'un niveau impressionnant de résilience, de compétences entrepreneuriales et d'une détermination à travailler dur, et qu'elles souhaitent aider les autres.

Elles sont également capables de comprendre ce dont elles ont besoin pour améliorer leur avenir et d'en faire part. Par exemple, les adolescentes ont bien conscience de l'influence de la pauvreté sur leur vie et de la manière dont le manque d'argent, et les capacités à en gagner, limitera leur propre vie et posera des difficultés à leur communauté pour se reconstruire.

« Aider les populations, en particulier les orphelins et les veuves. Leur donner quelque chose à faire ou à apprendre, par exemple un métier ».

FILLE DE 19 ANS AU NIGERIA

Elles ont identifié plusieurs facteurs clés essentiels à leur survie ainsi qu'à leur capacité à soutenir leur famille et leur communauté :

- **L'éducation et les compétences** : elles améliorent considérablement le bien-être et l'optimisme des adolescentes et leur fournissent les moyens de construire leur avenir.
- **Les femmes leaders et le soutien des pairs** : les filles ont indiqué que les femmes âgées dans leur famille et les femmes leaders communautaires étaient une grande source d'inspiration, comme l'était d'ailleurs la possibilité pour elles de parler à d'autres adolescentes et de leur confier leurs soucis.
- **Des espaces sûrs** : des espaces où parler à d'autres et accéder à des informations renforçaient également le bien-être et le sentiment de sécurité des adolescentes

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Nous savons que les filles ont demandé de l'aide sur les plans physique, émotionnel et pratique, ainsi que des moyens de préserver leur avenir ; elles soulignent l'importance de l'éducation et sont déterminées à soutenir la reconstruction, non seulement de leur propre vie, mais également de leur communauté et de leur nation. Les recommandations ci-dessous s'appuient sur leurs priorités :

- **Incluez-nous** : promouvoir et financer les initiatives qui encouragent les adolescentes à participer à toutes les prises de décision qui les concernent ; s'assurer que leurs besoins sont satisfaits et que leurs droits humains essentiels sont protégés.
- **Éduquez-nous** : encourager les familles à maintenir leurs filles à l'école ainsi qu'à leur fournir des formations professionnelles et d'acquisition de compétences.
- **Préservez notre sécurité** : améliorer les conditions de sécurité de toutes les adolescentes et travailler en collaboration avec les familles et les communautés pour éradiquer la discrimination sous-jacente qui débouche sur la violence à l'égard des adolescentes.
- **Subvenez à nos besoins** : promouvoir des mesures pour atténuer la crise économique et améliorer l'accès aux aliments et à l'eau.
- **Informez-nous** : s'assurer que les filles ont accès à des soins de santé appropriés et, en particulier, qu'elles disposent de connaissances dont elles ont besoin sur leur santé sexuelle et reproductive ainsi que sur leurs droits dans ce domaine, afin de se protéger elles-mêmes et leur avenir.

« Inscrivez-nous dans des écoles, faites-nous acquérir des compétences, fournissez des services essentiels [soins hospitaliers, électricité, eau] pour nous aider à améliorer notre vie et la rendre plus facile ».

FILLE DE 13 ANS, KUSHERI AU NIGERIA



Acknowledgements

Le présent rapport a été rédigé par Sarah Lothian et Sharon Goulds, d'après un rapport rédigé par Hannah Jay et Eleanor Gordon. Il a été commandité par le Programme du lac Tchad de Plan International et mené en partenariat avec le Centre de recherche sur le genre, la paix et la sécurité de l'Université de Monash (Monash GPS).

Tout d'abord, les auteures souhaitent adresser leurs remerciements aux filles et garçons adolescents, à leurs parents et tuteurs, aux dirigeants communautaires et aux ONG partenaires qui ont participé à cette étude. Nous adressons également notre gratitude aux comités éthiques dans chacun des pays qui ont accepté de participer à l'initiative de recherche et qui ont rendu possible la conduite de l'étude dans leur pays respectif.

Les auteures sont reconnaissantes envers les partenaires et les partisans suivants : Plan International Cameroun, Plan International Niger, Plan International Nigeria, le Programme du lac Tchad de Plan International, le bureau régional de Plan International en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale et le siège de Plan International pour avoir organisé l'étude ainsi que pour leur soutien dans la collecte et l'analyse des données et dans la validation des résultats. En outre, nous souhaitons remercier Plan International France, Plan International Allemagne, Plan International Irlande et Irish Aid pour leurs contributions financières. Nous remercions enfin Sophie Tanner et Plan International Australie pour avoir géré le processus ainsi que Monash GPS pour son expertise.

Photo de couverture: ©Vincent Tremeau

Mise en page: Out of the Blue Creative Communication Solutions – www.outoftheblue.co.za

Aucune photo n'a été prise au cours de cette recherche. Les filles présentées dans les images du rapport ne sont pas les mêmes que celles qui ont participé à la recherche. Les noms de certaines filles en images ont été modifiés pour protéger leur identité.

Plan International au lac Tchad

Le programme du lac Tchad est une initiative conjointe des bureaux pays de Plan International Cameroun, Niger et Nigeria ainsi que du bureau régional en Afrique de l'Ouest et en Afrique Centrale. Le programme a été établi en 2016 afin de répondre à la crise dans le bassin du lac Tchad par le biais d'une approche de programme intégrée et régionale, qui s'étendra au Tchad, en tenant compte de la dimension régionale de la crise et de son interdépendance tout en assurant l'établissement de programmes adaptés aux différents pays, qui couvriront également le Tchad. Notre travail met l'accent sur les secteurs de l'éducation dans les situations d'urgence, de la protection (protection des enfants et contre la violence basée sur le genre) et les moyens de subsistance afin de promouvoir la protection et l'autonomisation économique des jeunes. Nous visons à analyser et comprendre les besoins uniques des filles et les risques auxquelles elles sont confrontées, et à y répondre. Notre objectif est également de travailler avec les filles elles-mêmes et leurs communautés pour éliminer les causes profondes des inégalités entre les sexes et promouvoir les droits des filles dans la région du lac Tchad.

À propos de Plan International

Plan International s'efforce de promouvoir les droits des enfants et l'égalité des filles partout dans le monde. Nous reconnaissons le pouvoir et le potentiel de chaque enfant. La pauvreté, la violence, l'exclusion et la discrimination entravent cependant ceux-ci. Et les filles sont les plus touchées. Plan International travaille aux côtés des enfants, des jeunes, des militants et des partenaires pour lutter contre les causes profondes de la discrimination à laquelle sont confrontés les filles et les enfants vulnérables. Nous soutenons les droits des enfants, de leur naissance jusqu'à l'âge adulte, et leur permettons de se préparer aux crises et à l'adversité et d'y faire face. Nous suscitons des changements dans la pratique et en politique, tant aux niveaux mondial et national que local en mettant à profit notre assise, notre expérience et nos connaissances. Depuis plus de 80 ans, l'organisation forge des partenariats solides en faveur des enfants ; elle est aujourd'hui présente dans plus de 75 pays.

Plan International

Siège international
Dukes Court, Duke Street, Woking,
Surrey GU21 5BH, Royaume-Un

Tel: +44 (0) 1483 755155

Fax: +44 (0) 1483 756505

E-mail: info@plan-international.org

plan-international.org



facebook.com/planinternational



twitter.com/planglobal



instagram.com/planinternational



linkedin.com/company/plan-international



youtube.com/user/planinternationaltv